

Zeitschrift: Domaine public
Band: - (1982)
Heft: 656

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 656 21 octobre 1982
Dix-neuvième année

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 52 francs

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021/22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:
Rudolf Berner
François Brutsch
André Gavillet
Yvette Jaggi
Charles-F. Pochon
Victor Ruffy

Points de vue:
Catherine Dubuis
Gil Stauffer

656

La faim et les moyens

Journée de l'alimentation. Donc journée de la faim. Une terre qui produit largement de quoi nourrir tous ses habitants et qui pourtant laisse sur sa faim un homme sur cinq. Déséquilibre tragique entre les besoins vitaux et la production, la distribution de la nourriture.

Maintenant nous le savons: ces visages émaciés, ces regards fixes, ces membres étiolés, ces ventres vides et paradoxalement gonflés — toute cette iconographie de la faim que nous transmettent les médias — ne sont pas une fatalité.

Les causes de cette situation scandaleuse sont d'ordre économique et social; encouragement des exportations au détriment des besoins locaux, utilisation des aliments de base comme le soja et les céréales pour nourrir le bétail de boucherie — six kilos de grain pour un kilo de viande — répartition inégale des terres cultivables, transports et stockage insuffisants.

Journée de l'alimentation. Les Nations Unies pensent à un nouveau droit de l'homme: le droit à une alimentation suffisante; comme si sans celui-là les autres ont jamais eu un sens quelconque. Le président Honegger a fait une déclaration radiotélévisée, comme pour le 1^{er} août ou la journée de l'Europe. La faim serait-elle déjà une institution? On aurait pu attendre un peu plus des autorités d'un pays qui croule sous les calories.

A Lausanne des organisations de paysans, de consommateurs, d'écologistes, de tiers-mondistes ont invité à un forum; le sort de l'agriculture suisse, notre manière de manger et la protection de l'environnement ont été mis en relation avec le scandale de la faim. La balle est maintenant dans notre assiette.

Toutes ces manifestations doivent favoriser une

prise de conscience. Y parviendront-elles? L'estimation est difficile, mais le bruit est toujours préférable au silence. Au-delà de la connaissance des faits reste posée la question des possibilités d'action. C'est la tragédie des grandes causes que de laisser l'individu impuissant: les mécanismes sont si lourds, l'événement si lointain, la responsabilité si diffuse...

L'action concrète, personnelle reste pourtant possible. Elle n'a certes pas le brillant et la cohérence du discours intellectuel; elle est modeste, désespérément modeste parfois, mais elle engage ceux qui s'y lancent.

La coopérative d'alimentation Radevil, créée à Genève ce printemps, illustre ces possibilités d'action: projet concret qui vise à changer les rapports entre consommateurs et producteurs, à recréer la transparence des conditions sociales et techniques de production. Mettre en contact direct celui qui produit et celui qui consomme, c'est refuser l'anonymat et les circuits occultes de l'alimentation; c'est refuser de digérer en bonne conscience tout en s'indignant de la misère et de l'injustice.

J. D.

N.B. Adresse utile: Radevil, c/o Lachal, 27, route de la Gare, 1242 Satigny.

ALIMENTATION

En amont de l'assiette

D'un scandale à l'autre, les consommateurs ont appris à se méfier de ce qui tombe dans leur assiette. Saine préoccupation, dûment entretenue par toutes sortes de livres plus ou moins sérieux, au titre délibérément inquiétant: «Le festin empoisonné» (Rapport Nader, 1970), «L'alimentation suicide» (Gerald Messadié, 1973), «Bon appétit,

SUITE ET FIN AU VERSO